

Leonard Cohen : Tout le monde sait

Exposition organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, avec le soutien exceptionnel du Leonard Cohen Family Trust et du Musée d'art contemporain de Montréal.

Commanditaire principal :

RBC

Commanditaires associés :

Shisedo Ginza Tokyo

Virgin Plus

Commanditaire collaborateur :

Hipgnosis

Soutien principal :

La Fondation Dorothy Strelsin

Anonyme

Soutien généreux :

Fondation Azrieli

Les familles Bloomberg et Sen

Greg et Susan Guichon

Fondation de la famille Latner

Janice Lewis et Mitchell Cohen

Partenaire média :

blogTO

Partenaire gouvernemental :

Fonds pour les manifestations culturelles de l'Ontario

La programmation en art contemporain du MBO est soutenue par le Conseil des arts du Canada.

LEONARD COHEN

Cœur unifié

tiré de *Book of Mercy*

1984

Couverture de livre

Tout Le Monde Sait

Leonard Cohen (1934-2016) est reconnu comme un poète, un romancier et un auteur-compositeur de premier ordre. Issu d'une famille juive éminente de Montréal et doté d'un don pour la langue, Cohen devient une icône planétaire qui remplit les salles du monde entier et suscite de nombreux éloges.

Cohen avait un sens aigu du destin et une volonté d'affirmer sa place dans l'histoire. Tout au long de sa carrière artistique, il a

conservé ses travaux à leurs différents stades d'avancement. Il considérait ces archives comme son œuvre maîtresse.

L'exposition présente l'ampleur de l'héritage de Cohen à travers une sélection d'éléments puisés dans ses archives, notamment des lettres, des carnets de notes, des photographies, des dessins, des gravures, des lettres d'admirateur·trice·s, des instruments de musique et des livres de sa bibliothèque personnelle. Seule une partie de ce matériel a déjà été présentée publiquement. Apportant un éclairage nouveau sur la production artistique de Cohen, qui s'étend sur six décennies, *Tout le monde sait* met en lumière une démarche qu'il décrit avec l'ironie qu'on lui connaît dans les paroles d'une de ses chansons : « J'ai toujours trimé dur, mais je n'ai jamais appelé ça de l'art. »

Toutes les œuvres exposées sont la propriété du Leonard Cohen Family Trust, sauf indication contraire.

L'enfance à Montréal

Deuxième enfant d'une famille aisée de rabbins, de talmudistes et d'hommes d'affaires de Westmount, à Montréal, Leonard Cohen, dont le nom de famille signifie « grand prêtre » en hébreu, développe dès son plus jeune âge une vision claire de son destin et une grande confiance en ses dons singuliers. Il a une enfance confortable, au cours de laquelle il fréquente l'école hébraïque et des camps d'été dans les régions rurales du Québec et de l'Ontario. À la synagogue de son quartier, Shaar Hashomayim, il absorbe la puissance de la langue et sa capacité à inspirer et à transporter.

Son père Nathan meurt alors que Leonard n'a que neuf ans, laissant sa mère, Masha, veuve, et sa sœur aînée, Esther, endeuillée à la veille de ses 13 ans. Leonard hérite du recueil de

poésie relié en cuir de son père, dans lequel il se plonge pour adoucir son chagrin.

Au mur:

ARNAUD MAGGS

né à Montréal (Québec) en 1926

mort à Toronto (Ontario) en 2012

Leonard Cohen

1977

épreuve à la gélatine argentique ; tirage de 2007 environ

Avec l'aimable autorisation de la galerie Stephen Bulger

LEONARD COHEN

« **With a Peacock's Feather** »

date inconnue

poème manuscrit sur papier

LEONARD COHEN

Spice-Box of Earth [La boîte à épices de la Terre]

vers 1960

encre sur carton

Archives de Leonard Cohen, Bibliothèque de livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

Publié en 1961, *Spice-Box of Earth* est le plus populaire et le plus vendu des premiers ouvrages de Cohen. C'est le livre qui établit sa réputation de poète de premier plan au Canada. Son titre fait référence à l'objet cérémoniel – généralement en argent et décoré de filigranes élaborés – utilisé dans le rituel de la Havdalah (« séparation », en hébreu), qui marque la fin du sabbat, le samedi soir. Le poème de Cohen « Out of the Land of Heaven » célèbre la joie et le caractère sacré du sabbat et le rôle qu'y joue la « boîte à épices ». Dans ce croquis réalisé à l'encre

sur un bout de carton, Cohen inscrit son nom de famille en hébreu – Kohen – dans un drapeau.

LEONARD COHEN

Croquis sur serviette

1976-1980

encre sur serviette de table

Cohen poursuit sa pratique du dessin au fil des années, ce qui lui apporte calme et joie. Il expérimente avec une variété de techniques et supports, comme en témoigne ce gribouillis sur une serviette de table. Il explore également l'aquarelle, le pastel à l'huile, le crayon, l'encre, le fusain et les images générées par ordinateur. Comme il a fait remarquer un jour : « Le gribouillage est très sérieux pour moi, tout comme le jeu l'est pour les enfants. »

LEONARD COHEN

Carnet portant l'inscription

« **Fraude Cohen** »

1966

Carnet de feu de camp

1966

Carnet portant l'inscription « Veuillez rendre ceci à quelqu'un d'autre »

vers 1960

carnets de notes

L'instinct de Cohen pour la collecte et la conservation complémente sa pratique de l'écriture. Il a souvent sur lui un carnet, un bloc-notes ou une liasse de papiers, prêt à noter des idées pour ses poèmes, sa prose et ses chansons. Les inscriptions sur les couvertures de ces trois carnets datant des années 1960 signalent le penchant de leur auteur pour l'ironie et

l'autodérision. Durant sa vie, Cohen a accumulé des dizaines de carnets, de toutes formes et de toutes tailles. Ils constituent une ressource riche et fascinante qui révèle la diversité de ses intérêts créatifs.

HAZEL FIELD

née à Montréal (Québec) en 1951

Reflet de Leonard Cohen dans le miroir, Montréal

1977

épreuve à la gélatine argentique

Cette photographie de Cohen dans sa maison de Montréal, donnant sur le parc du Portugal, a été prise par sa grande amie de longue date Hazel Field. L'image révèle son goût pour les environnements dépouillés et son obsession pour les miroirs. Cohen utilisait d'ailleurs souvent des miroirs pour créer ses autoportraits réalisés au moyen de diverses techniques. Il avait compris le pouvoir de la photographie, qui lui permettait à la fois de jouer avec son image tout en contrôlant l'accès à sa personne.

ETHAN HILL

né à Hawaï (États-Unis) en 1972

Sharon Robinson et Leonard Cohen

2001

tirage à développement instantané (Polaroid Type 672)

Cohen apparaît ici avec Sharon Robinson, qui le rejoint pour la première fois en tant que choriste lors de sa tournée mondiale de 1979, et qui collabore ensuite avec lui sur divers projets pendant plus de trois décennies.

Ils écrivent ensemble la chanson « Everybody Knows » et, par la suite, Robinson coécrit et produit l'album de Cohen *Ten New Songs* (2001). Cette photo a été prise dans le jardin de l'artiste à

Los Angeles dans le cadre d'un reportage paru dans *Rolling Stone* au moment de la sortie de l'album.

LEONARD COHEN

« **You Know Where I Have Been** »

1960

poème dactylographié

LEONARD COHEN

Let Us Compare Mythologies

1956

affiche imprimée

Publié en 1956 par McGill Poetry Series et illustré par Freda Guttman, *Let Us Compare Mythologies* est le premier recueil de poèmes de Cohen. L'ouvrage, qui est bien accueilli par la critique, fait la renommée de Cohen au sein de la petite communauté de poètes de Montréal. Il aborde de nombreux thèmes que Cohen continuera d'explorer dans ses écrits et ses chansons, comme le sexe, la mort, l'amour et la religion.

LEONARD COHEN FAMILY TRUST

Films de famille

1936-1945

vidéo (noir et blanc et couleur, son, 2 min 56 s)

Ces films de famille réalisés pour la plupart par le père de Cohen, Nathan, donnent un aperçu de l'enfance insouciante de Leonard et de sa sœur Esther, qui ont grandi dans le quartier aisé de Westmount, à Montréal. Le confort et le privilège qu'ils ont connus sont manifestes, comme en témoigne le défilé des membres de la famille bien habillés qui apparaissent à la caméra. Le chien de la famille, un terrier écossais noir nommé Tovarich (« camarade », en russe), avait été offert à Cohen par ses parents. Il a romancé

cette période de sa vie dans son premier roman *The Favourite Game*, paru en 1963.

HYDRA

En 1959, Cohen reçoit une bourse d'écriture et se rend en Israël, puis à Londres, mais après quelques mois, il se lasse du ciel gris de l'hiver et part vers le soleil. Il se retrouve sur la petite île grecque d'Hydra, où il côtoie une communauté d'artistes, d'écrivains et d'intellectuels expatriés. C'est là, en mai 1960, qu'il rencontre la Norvégienne Marianne Ihlen, qui deviendra son amante et l'une de ses muses les plus influentes.

Lorsque la grand-mère de Cohen lui laisse en héritage 1 500 dollars, il utilise la somme pour acheter une maison à Hydra – qui deviendra un sanctuaire pour lui – et y vit avec Marianne et son fils Axel. Pendant la majeure partie des années 1960, il partage son temps entre Hydra et Montréal.

Durant cette période sur l'île grecque, Cohen écrit son deuxième et dernier roman, *Beautiful Losers*. L'île devient centrale pour Cohen au cours des années 1960. Il y restera attaché toute sa vie.

LEONARD COHEN

Marianne Ihlen

vers 1960

épreuve à la gélatine argentique

La mannequin norvégienne Marianne Ihlen fut la principale partenaire de Cohen dans les années 1960. Elle lui a inspiré plusieurs de ses chansons les plus célèbres, comme « Bird on a Wire », « So Long, Marianne » et « Hey, That's No Way to Say Goodbye ».

Le couple s'est rencontré en 1960 après que Marianne se soit séparée de son mari, l'écrivain Axel Jensen, avec qui elle a eu un fils, Axel Joachim Jensen. En plus du temps qu'ils passent ensemble à Hydra, Marianne accompagne Cohen en voyage à Montréal et à New York.

Pendant cette période, Cohen devient une figure de père pour Axel. Bien que sa relation avec Marianne ait été marquée par l'infidélité et la rupture, les deux hommes sont restés amis longtemps après la séparation du couple.

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen à Hydra

1961-1964

épreuve à la gélatine argentique

LEONARD COHEN

Marianne Ihlen

1961-1964

épreuve à la gélatine argentique

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen à Hydra

1961

épreuve à la gélatine argentique

LEONARD COHEN

Axel Joachim Jensen

1964

épreuve à la gélatine argentique

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen dansant

1961-1964

épreuve à la gélatine argentique

PHOTOGRAPHE INCONNU

Maison à Hydra

1964

épreuve à la gélatine argentique

En vitrine :

1. Bulletin de l'école religieuse Shaar Hashomayim

1945-1946

bulletin scolaire

2. LEONARD COHEN

Lettre à Masha Cohen

vers 1961

lettre manuscrite

3. AUTEUR INCONNU

Compte rendu de campeurs

1948

page dactylographiée

4. LEONARD COHEN

Camp Wabikon

1948

lettre manuscrite

À partir de 1946, Cohen passe plusieurs étés au Camp Wabikon sur le lac Temagami, en Ontario, à environ 400 kilomètres au

nord de Toronto. Cette expérience s'avère précieuse pour Cohen, qui s'épanouit dans les sports de plein air ainsi que dans les activités sociales, comme chanter autour d'un feu de camp et raconter des histoires. Dans cette lettre à sa mère, Masha, Cohen décrit sa joie d'avoir attrapé un poisson et observe qu'il écrit beaucoup de lettres. Le camp Wabikon occupe une place importante dans les derniers chapitres de *The Favourite Game*, le premier roman de Cohen.

5. École secondaire de Westmount

Bulletin de 9^e année

1948-1949

bulletin scolaire

6. LEONARD COHEN

Anniversaire de ma sœur

vers 1960

lettre dactylographiée

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

Nathan, le père de Cohen, est décédé alors que Leonard n'avait que neuf ans. Ce récit semi-autobiographique inédit raconte, sans émotion, l'histoire d'un garçon de 9 ans et de sa sœur de 12 ans qui apprennent la mort de leur père, et les rites sinistres auxquels doit se prêter la jeune fille à la veille de son treizième anniversaire.

La dernière phrase de la deuxième page se lit comme suit : « Je me souviens avoir cherché dans le grand dictionnaire un autre mot pour "heureux" ».

En vitrine :

1. LEONARD COHEN

Carnet de notes

vers 1960

carnet de notes

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

2. LEONARD COHEN

« A Jew Looks at Rembrandt »

vers 1960

poème dactylographié

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

3. LEONARD COHEN

Portrait de Georgianna (Anne) Sherman et Leonard Cohen

vers 1958

épreuve à la gélatine argentique

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

Cohen vit sa première histoire d'amour sérieuse avec Georgianna Sherman, qu'il appelle Anne ou Annie. Ils se rencontrent à l'Université Columbia de New York, où Cohen poursuit des études supérieures en littérature et où Sherman travaille comme coordinatrice de programmes. L'innocence de leur jeune amour se reflète dans ce portrait précieusement encadré, pris dans un photomaton. La relation s'est terminée en raison de la forte résistance de Cohen à se caser, mais ce dernier a continué à écrire à Sherman et à lui envoyer des poèmes comme celui-ci, qui a été publié dans *Selected Poems: 1956-1968* :

[*Traduction libre]

Pour Anne
Maintenant qu'Annie est partie,
Les yeux de qui comparer
Au soleil du matin ?
Non pas que j'aie comparé,
Mais je compare
Maintenant qu'elle est partie.

4. LEONARD COHEN

Autoportrait

1957

épreuve à la gélatine argentique

5. LEONARD COHEN

Autoportrait

1957

épreuve à la gélatine argentique

6. LEONARD COHEN

Portrait de Leonard Cohen et Morton Rosengarten

vers 1960

épreuve à la gélatine argentique

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas
Fisher, Université de Toronto

7. LEONARD COHEN

Morton Rosengarten

1964

encre sur papier

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas
Fisher, Université de Toronto

Morton Rosengarten grandit tout près de la maison familiale des Cohen à Westmount. Il tisse une longue amitié avec Cohen après leur rencontre au Camp Hiawatha, dans les Laurentides, durant l'été 1944. Dans les années 1950, Rosengarten, devenu sculpteur, fonde avec Cohen la Four Penny Gallery, un refuge pour les poètes et artistes contemporains de Montréal. Ce croquis à l'encre, expressif et exécuté rapidement, est représentatif des dessins que l'on trouve dans les carnets de Cohen à cette époque.

8. LEONARD COHEN

Lettre de Morton Rosengarten

vers 1960

lettre

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

« Gift », tiré de *The Spice-Box of Earth*

vers 1960

poème manuscrit

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

2. LEONARD COHEN

The Spice-Box of Earth

1961

livre

Bibliothèque et Archives Edward P. Taylor, Musée des beaux-arts de l'Ontario

3. LEONARD COHEN

Flowers for Hitler

1964

encre sur papier

Bibliothèque et Archives Edward P. Taylor, Musée des beaux-arts de l'Ontario. Don de Susan Houston, 2005

4. LEONARD COHEN

Flowers for Hitler

1964

livre

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

Le troisième recueil de poésie de Cohen, *Flowers for Hitler*, est un recueil sombre et surréaliste qui renferme des poèmes sur le Parlement canadien, les séparatistes québécois et les camps de concentration de l'époque nazie – une tentative délibérée de démentir sa réputation de poète romantique. Si le croquis à l'encre d'un crâne de chèvre réalisé par Cohen ne ressemble guère à la couverture finale du livre (à gauche), il témoigne du plaisir qu'il prend à combiner les images et les mots de manière inventive afin de renforcer ses idées. Une liberté qui s'étend à la forme fantaisiste de sa signature au centre de la feuille.

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

Lettre à Marianne Ihlen

1961

lettre

Au printemps 1961, peu après la crise de la baie des Cochons, Cohen fait un voyage à Cuba. Dans cette lettre adressée à Marianne Ihlen depuis Cuba, il écrit : « La révolution est

inhospitalière à la mélancolie névrotique, ce qui est exactement ce que devrait être une révolution. » Cohen se passionne pour les armes à feu, la vie militaire et l'héritage de son père, qui servit comme lieutenant dans le Corps expéditionnaire canadien pendant la Première Guerre mondiale.

2. LEONARD COHEN

Lettre à Marianne Ihlen

1962

lettre

3. LEONARD COHEN

Courrier aérien

vers 1960

encre sur papier

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

4. LEONARD COHEN

Carnet d'Hydra

vers 1960

encre sur papier

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

5. Clé de la maison à Hydra

1961

clé

Avec l'aimable autorisation d'Aviva Layton

6. Pièces de Yi King

1960-1965

pièces

Avec l'aimable autorisation d'Aviva Layton

Cohen s'intéresse à de nombreuses religions et philosophies alternatives, de la scientologie au bouddhisme, en passant par le catholicisme, sans jamais renoncer au judaïsme. Son esprit curieux le conduit également vers le livre du Yi King, un art divinatoire chinois, dont il se sert pour faire un examen de conscience et mieux connaître sa « vraie » personnalité. Cohen pratiquait le Yi King avec ses amis de toujours, Aviva et Irving Layton, qui possédaient ces pièces. Toujours en quête de connaissances, il déclarait que « le Yi King a été une sorte d'enseignant pour moi ».

7. AVIVA LAYTON

née en Australie en 1933

Lettre d'Aviva Layton

vers 1960

lettre

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

8. AVIVA LAYTON

née en Australie en 1933

Carte postale à Leonard Cohen

vers 1960

carte postale

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

AVIVA LAYTON

née en Australie en 1933

Carte postale à Leonard Cohen

vers 1960

carte postale

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

CARNET DU TENNESSEE

En septembre 1968, Cohen déménage à Franklin, dans le Tennessee, avec sa compagne Suzanne Elrod. Il enregistre des morceaux pour son deuxième album, *Songs from a Room*, dans la ville voisine de Nashville, et loge à l'hôtel Noelle. Pendant cette période, Cohen tient un journal photographique et écrit des poèmes et des réflexions en prose sur la vie, l'amour, la loi, le corps et la mortalité.

Cohen observe scrupuleusement les rituels et la discipline. Ce carnet montre que la photographie et l'écriture font partie intégrante de sa routine quotidienne dans le cadre de son exploration de soi. Pour réaliser ses photographies, Cohen emploie un appareil Polaroid Swinger modèle 20, portable et facile à utiliser. Son rouleau de film compact permet huit expositions et crée des impressions qui tiennent aisément dans la paume de la main. Ces images conçues pour être regardées en privé sont intimes et offrent un aperçu fascinant de la vie intérieure de Cohen à ce moment charnière de sa transition d'écrivain-poète à auteur-compositeur-interprète.

LEONARD COHEN

Autoportrait

1968

Torse de femme

1969

Autoportrait

1968

Tirages à développement instantané (Polaroid Type 20)

Les numéros de série au dos de ces Polaroids révèlent l'année et le mois de fabrication du film ainsi que l'ordre d'exposition de chacune des photos. Ces tirages conservent les bords de papier Polaroid détachable et, pour autant que nous le sachions, ils n'ont jamais été intégrés au carnet présenté dans la vitrine à gauche.

LEONARD COHEN

Bureau de la chambre 1219

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

Cohen sur les armes à feu

1968

page dactylographiée

Cohen a collectionné une variété de pistolets et de fusils au cours de sa vie, et il est souvent question d'armes dans sa musique, ses œuvres visuelles et ses écrits. La première arme qui l'a attiré est le pistolet de service de son père pendant la Première Guerre mondiale. À Nashville, un de ses endroits préférés était le magasin de surplus militaire Woodbine, où deux des photographies apparaissant sur cette page ont été prises. Ailleurs dans le carnet, Cohen décrit sa réaction à la vue des armes en montre. Plus tard, il a également tapé à la machine l'entrée de journal originale, ce qui est une bonne indication de sa fascination pour le sujet.

Cohen a dit un jour : « Je ne chasse pas, j'aime m'entraîner sur des cibles. J'en suis venu [à posséder des armes] parce que, à une époque, je voulais devenir un cow-boy. [...] Quand je vivais à Nashville, j'avais beaucoup d'admiration pour les gars de la région. Ils me fascinaient. J'aimais leur façon de parler [...] beaucoup d'entre eux portaient une arme ou avaient des fusils

dans leur camion. C'est là que j'ai commencé à m'intéresser aux armes à feu. »

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

Vers 11 heures

1968

Carnet avec portraits de photomaton

2. LEONARD COHEN

Vue de la fenêtre

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

3. LEONARD COHEN

6 h, faux visages

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

4. LEONARD COHEN

Forlorn Harvest

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

5. LEONARD COHEN

Torse nu

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

6. LEONARD COHEN

Elle a baillé

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

7. LEONARD COHEN

Découpage de Cohen

1968

page de carnet avec tirages à développement instantané
(Polaroid Type 20)

Le carnet du Tennessee, intact à gauche (1), révèle ce à quoi s'applique l'artiste-écrivain lorsqu'il est seul dans sa chambre. Sur une page détachée (4), une vingtaine de Polaroids sont éparpillés sur le lit avec la mention « une triste récolte d'autoportraits », ce qui donne une idée de l'intérêt que porte Cohen à l'enregistrement et à la fabrication des images. Son éternelle obsession pour le soin de sa personne et l'image corporelle est évidente dans d'autres pages du carnet qui comprennent de multiples photos de sa tête et des vues rapprochées de son torse (2, 3 et 5). Les explorations créatives de Cohen comprennent également le collage de découpes de Polaroids (7) et leur insertion dans des coins photo, accompagnés de texte.

JONI MITCHELL

née à Fort Macleod (Alberta) en 1943

Télégrammes de Joni Mitchell à Leonard Cohen

1970

papier imprimé

Cohen rencontre la chanteuse et musicienne Joni Mitchell en 1965, à l'occasion d'un atelier au Newport Folk Festival. Les deux

artistes originaires du Canada en sont alors aux premiers stades de leur carrière d'interprètes. Ils entament une relation amoureuse qui devient vite orageuse et se termine au bout d'un an. Bien qu'ils restent amis, Mitchell exprimera plus tard des sentiments contradictoires à l'égard de Cohen. D'un côté, elle reconnaît qu'il a eu une influence positive sur ses textes, de l'autre, elle le décrit comme un « poète de boudoir ».

ARNAUD MAGGS

né à Montréal (Québec) en 1926
mort à Toronto (Ontario) en 2012

Leonard Cohen, Nashville

1972

épreuve à la gélatine argentique

Avec l'aimable autorisation de la galerie Stephen Bulger

ARNAUD MAGGS

né à Montréal (Québec) en 1926
mort à Toronto (Ontario) en 2012

Leonard Cohen Méditation, Nashville

1975

épreuve à la gélatine argentique

Avec l'aimable autorisation de la galerie Stephen Bulger

LEONARD COHEN

Autoportrait

1970

tirage à développement instantané (Polaroid Type 108)

En vitrine (Livres de bibliothèque – à côté du carnet du Tennessee):

1. IRVING LAYTON

né à Târgu Neamt (Roumanie) en 1912

mort à Montréal (Québec) en 2006

HAROLD TOWN

né à Toronto (Ontario) en 1924

mort à Peterborough (Ontario) en 1990

Love Where the Nights are Long

1962

livre

2. ELI MANDEL

né à Estevan (Saskatchewan) en 1922

mort à Toronto (Ontario) en 1992

Five Modern Canadian Poets

1970

livre

3. MICHAEL ONDAATJE

né à Colombo (Sri Lanka) en 1943

Leonard Cohen

1970

livre

4. LEONARD COHEN

New Poems

1968

livre

5. LEONARD COHEN

Like a Bird on the Wire (trad. en hébreu)

1973

livre

En vitrine:

1. DYLAN THOMAS

né à Uplands (Royaume-Uni) en 1914
mort à New York (États-Unis) en 1953

Under Milk Wood

1954
livre

2. EDITH FULTON FOWKE

née à Lumsden (Saskatchewan) en 1913
morte à Toronto (Ontario) en 1996

RICHARD JOHNSTON

né à Chicago (Illinois) en 1917
mort à Calgary (Alberta) en 1997

Folk Songs of Quebec

1957
livre

3. ARTISTES VARIÉS

Zero vol. III

1979
magazine de poésie

4. DIVERS ARTISTES

Zero vol. V

1980
magazine de poésie

5. BESSIE REDFIELD

date inconnue

Capricorn Rhyming Dictionary

1980
livre

6. FEDERICO GARCÍA LORCA

né à Fuente Vaqueros (Espagne) en 1898

mort à Viznar (Espagne) en 1936

The Selected Poems of Federico García Lorca

1955

livre

La bibliothèque personnelle de Cohen compte des centaines de livres portant sur un large éventail de sujets, dont la poésie, la religion, la spiritualité et la philosophie. Le poète et dramaturge espagnol Federico García Lorca (d'après qui Cohen a nommé sa fille, Lorca) est représenté ici par un exemplaire bien usé de poèmes choisis datant de 1955. On trouve également une anthologie de poèmes d'amour canadiens (1962) illustrée par l'artiste torontois Harold Town (1), qui comprend cinq poèmes de Cohen. Et un ouvrage publié en 1973 réunissant une sélection de ses poèmes traduits en hébreu (5).

LES OFFRANDES

Kara Blake

née à Cambridge (Ontario) en 1974

Les offrandes

2017

installation vidéo à cinq canaux (noir et blanc et couleur, son, 35 min)

Avec l'aimable autorisation du Musée d'art contemporain de Montréal

Commande du Musée d'art contemporain de Montréal, avec le soutien du Conseil des arts du Canada.

Les offrandes est une expérience audiovisuelle immersive qui explore l'esprit créatif de Leonard Cohen, dans ses propres mots. Puisant ses sources dans une multitude d'archives, Kara Blake

utilise des extraits d'entrevues et d'enregistrements de Cohen pour dresser un portrait composite de l'artiste au fil de ses réflexions sur divers sujets, allant de sa propre pratique d'écriture jusqu'à des thèmes universels comme l'amour, l'humilité et la spiritualité.

Blake est une cinéaste montréalaise qui crée entre autres des courts métrages, des vidéoclips, des visuels de performances en direct et des installations. Mêlant les faits et la fiction, le passé et le présent, elle travaille généralement avec des documents d'archives pour créer de nouveaux récits qui nous incitent à réexaminer le monde qui nous entoure.

AUTEUR INCONNU

Bulletin de Shaar Hashomayim

1961

papier imprimé

Archives Leonard Cohen, Bibliothèque des livres rares Thomas Fisher, Université de Toronto

La fréquentation de la synagogue Shaar Hashomayim, durant son enfance, a un grand impact sur Cohen. Le sens du rituel et le langage chargé, où chaque mot semble compter, résonnent profondément en lui. Tout au long de sa vie adulte, il entretient un lien étroit avec Shaar Hashomayim. Ce bulletin de la synagogue reproduit un de ses premiers poèmes, « Prayer for the Messiah ».

On peut voir Cohen réciter certains de ses vers dans la vidéo de l'artiste Kara Blake, présentée dans la salle adjacente.

LEONARD COHEN

Max's Kansas City

1967

inscription sur un menu imprimé

Le Max's Kansas City était une boîte de nuit et un restaurant de New York réputé pour être fréquenté par l'élite artistique de la ville, notamment Andy Warhol et son entourage.

C'est là que Cohen rencontre un jeune Lou Reed, qui connaît son livre *Beautiful Losers*, et Nico, la chanteuse allemande qui touche en lui une corde sensible, mais le repousse constamment. Cette inscription diaristique, notée au dos d'une carte des vins en juin 1967, décrit le flirt entre Cohen et une mystérieuse « Joan ».

LEONARD COHEN

You Broke the Thin Highway

1963

poème manuscrit

COHEN, LE MUSICIEN

Au milieu des années 50, Cohen fait partie d'un groupe de country appelé The Buckskin Boys. À l'écoute de la musique de Bob Dylan, il réalise l'impact du musicien sur la culture pop. Dans une interview au *New York Times* en 1969, il déclare : « Il n'y a pas de différence entre un poème et une chanson. Certains de mes écrits sont d'abord des chansons, d'autres des poèmes, d'autres des notes. Dans tout ce que je fais, y compris mes romans, il y a de la guitare derrière. »

En 1966, Cohen se rend à New York où des musiciens, dont Judy Collins et Joan Baez, font revivre la scène de la musique folk. Il se lie d'amitié avec Collins, qui cherche de nouveaux morceaux à enregistrer. Elle inclut sa chanson « Suzanne » sur son disque *In My Life* en 1966. Collins encourage Cohen à se produire en public et le guide dans sa première interprétation de la chanson. Il

trouve difficile de monter sur scène, mais il persiste. Son premier disque, *Songs of Leonard Cohen*, sort en 1967.

SUZANNE ELROD

née à Miami (Floride) en 1950

Acapulco

1971

épreuve à la gélatine argentique

Suzanne Elrod, partenaire de Cohen à l'époque et plus tard mère de ses deux enfants, a réalisé cette photographie de lui lors d'un voyage à Acapulco durant la période des Fêtes. Debout dans une salle de bain carrelée, les cheveux coupés court, Cohen brandit un cigare panatela en prenant un air de rock star. Une autre photo prise à la même occasion a été utilisée pour la pochette du premier album en concert de Cohen, *Live Songs* (1973), basé sur des enregistrements du concert de l'île de Wight, en 1970, et de la tournée européenne qui a suivi, en 1972.

SAM TATA

né à Shanghai (Chine) en 1911

mort à Sooke (Colombie-Britannique) en 2005

Leonard Cohen, Montréal

1973

épreuve à la gélatine argentique ; tirage de 1998 par Gabor Szilasi

Avec l'aimable autorisation de la galerie Stephen Bulger

PHOTOGRAPHE INCONNU

Portrait de Leonard Cohen avec tampon du Rosarium

Philosophorum

1974

épreuve à la gélatine argentique

Ce portrait comporte une image conçue et tamponnée par Cohen. Pour créer ce symbole, l'artiste s'est inspiré du *Rosarium philosophorum* [Le rosaire des philosophes], un traité d'alchimie européen des années 1500 renfermant d'anciennes théories de la transformation de la matière. Il représente pour Cohen l'union idéale le masculin et le féminin.

Cohen a utilisé cette même illustration pour la pochette de son album de 1974, *New Skin for the Old Ceremony*, et la couverture de son livre de poésie, de prose et de paroles de chansons *Death of a Lady's Man*, paru en 1978.

ALEXANDER AGOR

dates inconnues

Leonard Cohen fumant allongé

1972

épreuve à la gélatine argentique

RICHARD IMRIE

né à Édimbourg (Écosse) en 1946

Leonard Cohen en concert au Royal Albert Hall, Londres

1970

épreuve à la gélatine argentique

Au début de l'année 1970, la maison de disques de Cohen, Columbia, décide de l'envoyer en tournée européenne. Sa carrière musicale au Canada et aux États-Unis est relativement modeste à l'époque, mais en Europe, il commence déjà à devenir un chanteur culte, une incarnation de la vision sombre et existentielle du monde qui règne alors dans cette culture. La tournée sera pour le moins chaotique, mais elle donnera lieu à l'une des performances les plus acclamées de Cohen, au festival

de l'île de Wight, où il envoûte une foule de 600 000 personnes chauffées à blanc.

PHOTOGRAPHE INCONNU

Silhouette de Leonard Cohen

sur scène

vers 1970

épreuve à la gélatine argentique

SHEPARD SHERBELL

né à Brooklyn (New York) en 1944

mort à Poughkeepsie (New York) 2018

Leonard Cohen à la guitare

1972

épreuve à la gélatine argentique

EVA FELKAI

dates inconnues

Leonard Cohen lisant

tiré de *The Energy of Slaves*

1972

épreuve à la gélatine argentique

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen en spectacle

1972

épreuve à la gélatine argentique

MICHAEL PUTLAND

né à Londres (Royaume-Uni) en 1947

mort au Royaume-Uni en 2019

Leonard Cohen fumant dans un fauteuil

1974

épreuve à la gélatine argentique

TOURNÉE DE 1972

TONY PALMER

né à Londres (Royaume-Uni) en 1941

ROBERT DE YOUNG

né à Melbourne (Australie) en 1957

Tournée de 1972

film 16 mm transféré en vidéo (noir et blanc et couleur, son, 6 min)

Sous la pression de Columbia Records qui souhaite élargir son public, Cohen réunit un groupe pour une tournée mondiale de 21 concerts, qui commence en Irlande le 18 mars 1972 et se termine en Israël. Le cinéaste Tony Palmer accompagne le groupe dans ses déplacements et bénéficie d'un accès privilégié. Les images qu'il a captées présentent un regard brut et sans complaisance sur les personnalités publique et privée de Cohen. Ces images inédites de la tournée de 1972 sont tirées d'un tout récent film réalisé par Robert de Young. Les archives de Cohen contiennent des enregistrements sonores de 11 concerts de la tournée et 22 heures d'images inédites.

CONCEPTEUR INCONNU

Bird on a Wire

1972

affiche

CONCEPTEUR INCONNU

Poet of Rock Music

1972

affiche imprimée

Cette affiche a été produite à des fins promotionnelles pour la tournée de 1972, positionnant Cohen pour la première fois comme « le poète du rock ». Sa signature est visible dans l'orbe vide au centre inférieur de la composition. La typographie, la palette de couleurs et le style de l'affiche sont caractéristiques de l'art de l'affiche rock, un genre qui prend son essor dans le milieu des arts graphiques après le « Summer of Love » de 1967.

TOURNÉE DE 1972 : LA LISTE DES CHANSONS

La liste des chansons de la tournée de 1972 de Cohen puise largement dans ses trois premiers albums : *Songs of Leonard Cohen* (1967), *Songs from a Room* (1969) et *Songs of Love and Hate* (1971). La sélection comprend plusieurs chansons qui sont aujourd'hui considérées comme ses classiques, dont « Suzanne », « Bird on a Wire », « Sisters of Mercy », « Chelsea Hotel #2 », « Passing Through » et « Famous Blue Raincoat ». Cohen a également interprété plusieurs reprises, dont la version de Pete Seeger de « Passing Through », l'hymne des droits civiques « We Shall Not Be Moved » et la chanson folklorique irlandaise « Kevin Barry ».

LA FAMILLE DE COHEN

Cohen entame une relation avec Suzanne Elrod en 1968. Ils ne se marient pas, mais ont deux enfants ensemble : Adam (né en 1972) et Lorca (née en 1974). Leur relation n'est pas toujours facile et minée par la jalousie, car tous deux prennent des amants, ce qui entraîne leur rupture en 1978. Cohen est un père aimant, mais il est souvent absent et séparé de ses enfants. Adam a décrit son enfance avec pour parents Elrod et Cohen comme un « cirque avec deux tentes ».

Sur la question d'élever une famille, Cohen a déclaré plus tard :
« La demande et l'urgence que représentent les enfants sont inévitables. C'est le seul moment de votre vie où vous cessez de penser à vous-même, et je n'aimais pas ça... Mais je suis bien content de les avoir eus, car ils sont probablement la meilleure compagnie que j'ai dans ma vie."

LEONARD COHEN

La tasse de Lorca

2007

collage à l'encre et à l'aquarelle sur papier

Cohen apprécie les objets courants dont il s'entoure et prête une attention particulière à l'environnement domestique, que ce soit à Montréal, Hydra, Miami ou Los Angeles – les endroits où il passe le plus de temps avec ses enfants au fil des ans. Ce dessin de la tasse de sa fille, découpé et collé sur une page vierge d'un de ses carnets de croquis, est signé au crayon sous l'anse.

HAZEL FIELD

née à Montréal (Québec) en 1951

Leonard masqué avec Lorca

1977

épreuve à la gélatine argentique

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen chez lui, à Montréal

1975-1980

épreuve à la gélatine argentique

HAZEL FIELD

née à Montréal (Québec) en 1951

Adam et Lorca Cohen avec Alfie

1977

tirage à développement instantané (Polaroid SX 70)

HAZEL FIELD

née à Montréal (Québec) en 1951

Leonard, Adam et Lorca Cohen

1977

tirage à développement instantané (Polaroid SX 70)

HAZEL FIELD

née à Montréal (Québec) en 1951

Adam et Lorca Cohen avec Alfie

1977

tirage à développement instantané (Polaroid SX 70)

LEONARD COHEN

Lorca Cohen et sa nounou

vers 1980

épreuve à développement chromogène

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen au Mur des Lamentations, Jérusalem

1973

épreuve à la gélatine argentique

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

Carnet d'Éthiopie

1974

carnet de notes

La vie personnelle de Cohen est souvent chaotique. Les voyages sont pour lui un moyen de s'évader et de retrouver l'inspiration.

Au début du printemps 1974, il part pour l'Éthiopie et s'installe dans un hôtel à Asmara, où il passe plusieurs jours. Les chambres d'hôtel sont un refuge pour Cohen, un lieu souvent propice à la créativité. Comme le montre cette entrée de journal, c'est là qu'il termine la chanson « Chelsea Hotel #2 », après l'avoir commencée deux ans plus tôt à Miami. Il prend également le temps d'acheter du tissu gris et de se faire faire un costume par un tailleur éthiopien, une tenue qui deviendra un classique de sa garde-robe.

2. LEONARD COHEN

Bande de photomaton montrant Lorca, Leonard et Adam Cohen

1978

épreuve à la gélatine argentique

3. LEONARD COHEN

Carnets 27-16

1973-1976

carnet de notes

4. LEONARD COHEN

Carte postale à Esther Cohen

1973

carte postale manuscrite

Récupérant à Hydra après son périple mondial l'année précédente et la naissance de son premier enfant Adam, Cohen quitte brusquement l'île pour se rendre en Israël à l'aube de la guerre du Kippour. Il passe les 20 jours suivants avec les Forces de défense israéliennes, se produisant souvent plusieurs fois par jour pour les troupes en première ligne du conflit entre Israël, l'Égypte et la Syrie. Dans cette carte postale envoyée à sa sœur

Esther, qui vit alors à New York, il décrit la situation sur le terrain comme une « tragique folie humaine ».

5. Facsimilé de la carte postale à Esther Cohen (recto)

LEONARD COHEN

L'ordre du cœur unifié

1984

Conçu par Cohen au début des années 1980, le symbole de l'ordre du cœur unifié est une signature artistique qui accompagne souvent ses poèmes, ses dessins et ses pochettes d'album. La forme renvoie à l'étoile de David, mais présente des bords adoucis en haut et en bas, ce qui donne deux cœurs entrelacés qui évoquent l'amour, l'harmonie et la foi inébranlable de Cohen en l'humanité.

Partagez vos réflexions et anecdotes en lien avec Leonard Cohen

Leonard Cohen a été une source d'inspiration pour beaucoup et demeure une icône culturelle planétaire. Que représente-t-il pour vous ? Utilisez le lien ci-dessous pour partager vos souvenirs, vos histoires ou vos images. Toutes les soumissions approuvées seront publiées en ligne à l'adresse ago.ca/expositions/leonard-cohen. Merci !

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

« La démocratie arrive aux États-Unis »

1992

encre sur papier

Cohen rédige la chanson « Democracy » à l'époque de l'effondrement de l'Union soviétique (1988-1991) et de la propagation des idéaux démocratiques en Europe de l'Est. Elle constitue une critique cinglante de l'expérience de la démocratie aux États-Unis. Évoquant divers événements mondiaux pour traiter de religion, de politique et de la propagation de l'idéologie à travers le monde, les paroles de Cohen proposent une vision pessimiste de l'avenir.

2. LEONARD COHEN

Ébauche de la chanson « Anthem »

vers 1992

page détachée d'un carnet de notes

3. LEONARD COHEN

Carnet de « Anthem »

1991

carnet de notes

4. LEONARD COHEN

« First We Take Manhattan »

1986

page dactylographiée

5. AUTEUR INCONNU

Lettre d'admirateur trice

1979

lettre

6. AUTEUR INCONNU

Lettre d'admirateur trice avec dessin

9 mars 1980

dessin et lettre

Cohen reçoit de nombreuses lettres d'admirateurs et de connaissances tout au long de sa carrière. La plupart de ces lettres sont écrites par des femmes, dont certaines avec lesquelles il a eu des flirts pendant ses tournées.

LEONARD COHEN

Autoportrait

1984

tirage à développement instantané (Polaroid Type 600)

LEONARD COHEN

Bouteilles et bougies

1991

tirage à développement instantané (Polaroid Spectra)

LEONARD COHEN

Various Position Outtakes

1984

tirages à développement instantané (Polaroid Type 600)

LEONARD COHEN

Assiette à beurre en forme de vache, sel et poivre

1991

tirage à développement instantané (Polaroid Spectra)

LEONARD COHEN

Tasse

1991

tirage à développement instantané (Polaroid Spectra)

LEONARD COHEN

Bureau de travail

2000

tirage à développement instantané (Polaroid Type 600)

LEONARD COHEN

Autoportrait

1979

tirages à développement instantané (Polaroid Type 667)

Ces trois autoportraits illustrent la fascination de Cohen pour les possibilités créatives de l'appareil photo instantané et pour l'exploration photographique de son identité physique et psychologique. Dans les trois prises de vue, Cohen tourne l'appareil et le pointe vers lui, son bras gauche sortant du cadre. Il affiche une expression interrogative, voire méfiante, comme s'il doutait de la capacité de l'appareil à bien saisir son humeur du moment.

LEONARD COHEN

Bureau de travail, Los Angeles

1991

tirage à développement instantané (Polaroid Spectra)

LEONARD COHEN

Boîte de Kleenex

1976-1980

encre sur papier

Cohen a une étrange obsession pour les mouchoirs en papier Kleenex, un thème récurrent de son premier roman, *The Favourite Game* (1963). Le personnage principal de l'histoire, Lawrence Breavman (qui serait inspiré de Cohen adolescent), surmonte son manque d'assurance dû au fait qu'il est plus petit d'une tête que ses amis en bourrant ses chaussures de Kleenex afin de paraître plus grand lors d'un rendez-vous avec une fille. Tout au long du roman, les différentes relations de Breavman, qu'elles soient romantiques ou autres, s'avèrent temporaires et

jetables, tout comme un Kleenex. Ce croquis à l'encre, réalisé plus de dix ans plus tard, laisse croire que l'obsession de Cohen pour les papiers mouchoirs, et son symbolisme, était étonnamment persistant.

LEONARD COHEN

C'est le stylo dont je parlais

1976-1980

crayon et pastel sur papier

LEONARD COHEN

Besamim (boîte à épices pour la Havdalah)

1976-1980

crayon gras et pastel sur papier

Cohen est resté fidèle à sa foi juive tout au long de sa vie. Il représente ici une boîte à épices ou *besamim*, objet cérémoniel utilisé dans le rituel de la Havdalah, qui marque la fin du saint sabbat. Le parfum des épices contenues dans la boîte, comme le myrte, renforce l'esprit humain avant le retour à la vie quotidienne. Le *besamim* est un motif récurrent dans l'œuvre de Cohen, qui a d'ailleurs intitulé son deuxième recueil de poésie *The Spice-Box of Earth* [*La boîte à épices de la Terre*] (1961).

LEONARD COHEN

Radiateur à Hydra

1978-1980

crayon et marqueur sur papier

Adam, le fils de Cohen, se souvient que son père se levait généralement plus tôt que le reste de la famille pour écrire et dessiner dans le calme. « À notre réveil [...], il y avait souvent plein de nouvelles paroles et de nouveaux dessins sur la table du petit-déjeuner ». Les enfants dessinaient régulièrement avec leur père. Les gribouillages et les sujets traités étaient souvent banals, mais comme l'a remarqué Adam, « même dans ce qu'il gribouille, il y a cette voix inimitable et distincte que l'on retrouve dans son œuvre. »

LEONARD COHEN

Nature morte

1976-1980

encre et crayon sur papier

Cohen nourrit un profond attachement aux objets dont il s'entoure, tels une table, une chaise ou un miroir. Il y a une intention dans cette nature morte composée d'un bidon de diluant à peinture, d'un chandelier, d'une salière et d'une canette de soda formant un quatuor d'objets auxquels il accorde toute son attention.

LEONARD COHEN

Femme au chandelier

vers 1980

encre sur papier

HAZEL FIELD

née au Canada en 1951

Leonard Cohen portant un chapeau, Montréal

1977

tirage à la gélatine argentique, encre et graphite

LEONARD COHEN

Dessin d'après un portrait de Hazel Field

1977-1980

encre et crayon sur papier

Adoptant ici une approche inhabituelle, Cohen applique des hachures et des ombres au crayon et à l'encre sur les joues et le chapeau de ce portrait réalisé par son amie photographe Hazel Field. Il ira encore plus loin en reproduisant la photographie en dessin sur une grande feuille de papier brun. Cet acte d'effacement, de marquage et d'ajustement subtil de son apparence suggère une tension intérieure ou peut-être un sentiment d'agitation.

LEONARD COHEN

Autoportrait dans un photomaton

vers 1975

épreuve à la gélatine argentique

Se photographiant souvent dans des cabines photo ou avec des appareils portables traditionnels, Cohen a rapidement adopté la photographie à développement instantanée. Il aime le processus

et la technologie photographique. Il possédera d'ailleurs de nombreux appareils au cours de sa vie, dont plusieurs modèles de Polaroid. Il réalise une quantité de portraits de lui-même et de son entourage. Ses autoportraits, que l'on compte par centaines, témoignent de sa préoccupation constante pour son apparence, qu'il contrôlait soigneusement.

LYNN BALL

née à Ottawa (Ontario) en 1943

Feuille de contact

vers 1983

épreuve à développement chromogène

LYNN BALL

née à Ottawa (Ontario) en 1943

Leonard Cohen sur le boul. Saint-Laurent, Montréal

vers 1983

épreuve à développement chromogène

LYNN BALL

née à Ottawa (Ontario) en 1943

Leonard Cohen sur le boul. Saint-Laurent, Montréal

vers 1983

épreuve à développement chromogène

LYNN BALL

née à Ottawa (Ontario) en 1943

Leonard Cohen avec son synthétiseur Casio

vers 1983

épreuve à développement chromogène

Dans les années 1980, le synthétiseur – un clavier électronique généralement de la taille d'un ordinateur de bureau – est devenu un instrument incontournable de la musique populaire. Il occupe d'ailleurs une place de choix dans l'album *I'm Your Man* de Cohen, sorti en 1988. En appuyant sur un bouton, l'utilisateur pouvait accéder à une série de rythmes standard, de la valse au fox-trot,

en passant par le rock, la polka et le reggae. Cohen s'est mis à utiliser le synthétiseur autant que sa guitare pour explorer des idées musicales, notant un jour que « avec tous ces avantages, l'instrument devient très attachant ».

LEONARD COHEN

Dominique Issermann

1985

épreuve à la gélatine argentique

DES DÉCORATIONS ACCEPTABLES

L'intérêt de Cohen pour les arts graphiques demeure largement confidentiel jusqu'à la mise sur pied d'un trio d'expositions de ses réalisations en 2007. Il a créé des œuvres sur divers supports, notamment des gribouillis sur des serviettes de table et des dessins dans des carnets, mais aussi des pastels, des aquarelles, des croquis au fusain et des impressions numériques d'œuvres originales ou d'images créées sur une tablette d'ordinateur.

Cohen décrit ironiquement ses œuvres comme des « décorations acceptables ». Bien qu'il n'ait eu aucun désir d'être reconnu comme un artiste visuel, la profusion de matériel visuel dans ses archives met en évidence l'importance de ces réalisations dans l'ensemble de sa production artistique. La plupart de ses livres, de ses albums et des produits dérivés de ses tournées comportent des images directement issues de sa pratique visuelle.

LEONARD COHEN

Chaise verte

2011

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

La dernière main de ma mère (carnet d'aquarelles)

1980-1985

carnet comportant 13 aquarelles

Ce carnet contient 13 dessins à l'aquarelle réalisés sur plusieurs années et exécutés dans un style uniforme. On peut voir la sélection complète sur l'écran à gauche. Beaucoup sont annotés d'une phrase ou d'un couplet qui renvoie au contenu et à l'esprit du dessin. Le carnet est ouvert à la page sur laquelle Cohen a esquissé la main de sa mère, Masha, décédée en 1978. Il

expliqua plus tard : « Dessiné dans les derniers mois de sa vie, c'est sa main et ma main réunies en une seule. »

LEONARD COHEN

Sans titre (carnet)

1980-1985

carnet comportant 16 dessins au pastel et au crayon de couleur

LEONARD COHEN

Carnet de dessins à l'aquarelle

1980-1985

carnet

LEONARD COHEN

Carnets de dessins au pastel et à la craie

1980-1985

carnet

DE PASSAGE

GEORGE FOK

né à Hong Kong (Chine) en 1969

De passage

2017

installation vidéo à canaux multiples (noir et blanc et couleur, son, 56 min 15 s)

Avec l'aimable autorisation du Musée d'art contemporain de Montréal

Commande du Musée d'art contemporain de Montréal

Dans la salle située droit devant, l'œuvre immersive *De passage* célèbre la voix singulière de Cohen, sa musique, sa personnalité charismatique et son incomparable présence scénique. Puisant dans de vastes archives de documents audiovisuels, George Fok

rend hommage à la carrière monumentale, d'une durée de cinquante ans, du chanteur-compositeur et interprète. Le portrait composite de l'artiste rappelle et reconstruit diverses étapes essentielles de la carrière de Cohen, depuis ses premières années dans le Montréal bohème des années 1960 jusqu'à sa reconnaissance comme icône culturelle planétaire de premier plan, plus tard dans sa carrière. Les visiteurs se feront un extraordinaire voyage-capsule dans le temps, grâce à un collage de souvenirs collectifs, de moments musicaux et d'émotions qui ont enchanté des générations d'amateurs à travers le monde.

Fok est un artiste des nouveaux médias basé à Montréal, qui pratique principalement l'installation et l'art numérique, en passant par le cinéma. Il s'intéresse à l'expérience immersive et à diverses techniques liées au numérique et aborde des sujets tels que la mémoire, les récits spéculatifs, les histoires reconstruites et l'esthétique.

LEONARD COHEN

Ébauche des paroles de « Everybody Knows »

1987

carnet de notes

Cohen coécrit l'une de ses chansons les plus emblématiques, « Everybody Knows » (1988), avec son amie et collaboratrice fidèle Sharon Robinson, également lauréate d'un Grammy, qui l'accompagne sur scène pendant de nombreuses années. Ce modeste carnet comprend une première ébauche de la chanson, où l'on reconnaît l'écriture caractéristique de Cohen, avec le refrain « That's how it goes / Everybody knows » inscrit à la fin du couplet. Les deux lignes au bas de la page, qui rappellent les paroles de la chanson « Every Breath You Take » (1983) de The Police, n'ont pas été retenues dans la version finale.

LEONARD COHEN
SHARON ROBINSON

née à San Francisco (Californie) en 1958

« **Everybody Knows** »

1988

partition

Cette partition – comportant les paroles et la musique de « Everybody Knows » servies par une écriture fluide – a été réalisée pour le l'enregistrement en studio et les répétitions. Elle est conçue de manière à pouvoir être ouverte et fermée sur un pupitre à musique, selon les besoins. Cohen préparait ses spectacles avec diligence et soumettait son groupe à de longues répétitions avant de partir en tournée international.

LEONARD COHEN
Carnet de « Hallelujah »

1979-1984

carnet de notes

« **Hallelujah** »

1983-1984

partition

Cohen a mis près de cinq ans pour composer « Hallelujah », l'une de ses chansons les plus emblématiques, qui figure sur l'album *Various Positions* (1984). Il en a composé de nombreuses versions – il aurait écrit plus de 150 versets – et il lui a fallu des années avant d'établir définitivement les paroles. Ce carnet contient plusieurs pages de brouillons de couplets, avec de nombreuses notes, révisions et passages barrés. « Hallelujah » témoigne de l'attachement de Cohen à l'imagerie biblique et de son don à combiner le sacré et le profane.

LES ARTS IMPRIMÉS

En 1992, Cohen rencontre Michael Petit, un graphiste de Los Angeles, qui collaborera avec lui à de nombreux projets, dont des livres, des pochettes d'album et des produits dérivés pour ses tournées. Ils travaillent ensemble sur *Book of Longing* (2006), le premier livre imprimé de Cohen alliant sa poésie et ses œuvres graphiques.

Grâce à Petit, Cohen découvre également Nash Editions, un studio d'art et d'impression numérique en Californie du Sud. Ensemble, ils réalisent des tirages limités à partir de dessins et de croquis numérisés de Cohen, ainsi que des œuvres originales générées par ordinateur.

Cohen aime explorer les différentes technologies de l'image. Au début des années 2000, il adopte avec enthousiasme l'iMac d'Apple et utilise Adobe Photoshop et Illustrator pour créer un grand nombre des images que l'on peut voir sur le moniteur voisin.

LEONARD COHEN

Autoportraits numériques

2003-2005

fichier numérique (5 min 34 s)

Avec l'aimable autorisation du Musée d'art contemporain de Montréal

À partir de 2003, Cohen entreprend de réaliser chaque jour un autoportrait dans un miroir. Il utilise principalement une tablette informatique, ce qui lui permet de dessiner rapidement de façon expressionniste et de faire des modifications, au besoin. Une fois l'œuvre terminée, il l'annote souvent d'une phrase ou d'une expression correspondant à l'humeur ou à l'émotion qui s'en

dégage. On observe souvent un rapport ironique et amusant entre l'image et le commentaire qui l'accompagne.

*Avec un miroir sur mon bureau au petit matin
j'ai recopié des centaines d'autoportraits
qui m'évoquaient une chose ou une autre.
Un bon titre pour cette exposition serait peut-être Décorations
acceptables.*

– If There Were No Paintings [S'il n'y avait aucune peinture],
Leonard Cohen, 2007

LEONARD COHEN

Femme grecque

2006

pastel sur papier

LEONARD COHEN

Festival de jazz de Montreux

2008

crayon, encre et surligneur sur carton

LEONARD COHEN

Notre Dame

2008-2010

encre, pastel et feuille d'or sur papier

LEONARD COHEN

Maison en hiver (Montréal)

2014

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

Petit oiseau

2013

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

Guitare rouge

2013

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

Nature morte, Montréal (Guitare)

1976

feutre magique sur papier

LEONARD COHEN

Oiseau sur une branche

vers 2000

feutre magique sur papier

Durant son séjour de cinq ans au centre zen du mont Baldy, ainsi qu'à Los Angeles, Montréal et Mumbai, Cohen écrit *The Book of Longing*, un recueil de poèmes et de dessins qui traitent de sa relation avec le bouddhisme et avec son enseignant, Roshi. La plupart des dessins en noir et blanc du livre découlent d'œuvres en couleur réalisées par Cohen plus tôt dans sa carrière. Cette image d'un oiseau sur une branche d'arbre a été utilisée pour la couverture du livre et a également été reproduite sous forme de tirage à édition limitée (à droite).

LEONARD COHEN

La cuisine

2013

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

La cuisine (Montréal)

2007

encre et aquarelle sur papier

LEONARD COHEN

C'était le chapeau

2012

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

Profondément familial

2012

épreuve au jet d'encre

LEONARD COHEN

En colère à 23 heures

1991

tirage à développement instantané (Polaroid Spectra)

LEONARD COHEN

Soyons fidèles les uns

aux autres

1976-1980

crayon et pastel sur papier

LEONARD COHEN

La chambre

1976-1980

pastel sur papier

LEONARD COHEN

Femme sous une lampe chauffante

1976-1980

crayon sur papier

PHOTOGRAPHE INCONNU

**Leonard Cohen, Elton John et autres au studio
d'enregistrement**

vers 1980

tirage à développement chromogène

PHILIP GLASS

né aux États-Unis en 1937

Départ du mont Baldy

2006

partition avec inscriptions

Philip Glass et Leonard Cohen ont collaboré à une interprétation musicale de *Book of Longing*, un cycle de chansons présenté comme un spectacle scénique basé sur les poèmes et les images de Cohen. L'œuvre a été commandée par le Luminato Festival of Arts and Creativity de Toronto, où elle a été présentée, suivi d'une tournée aux États-Unis et au Royaume-Uni en 2007. Cette partition, écrite au crayon par Glass, comprend les trois premiers vers du poème « I Came Down From The Mountain » (1999) :

[*Traduction libre]

Je suis descendu de la montagne
après bien des années d'études
et de pratique rigoureuse.

DON WAS

né à Detroit (Michigan) en 1952

Leonard Cohen et Iggy Pop

1989

tirage à développement instantané (Polaroid SX 70)

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen et U2

2001

tirage à développement instantané (Polaroid Type 600)

PHOTOGRAPHE INCONNU

Leonard Cohen au mont Baldy, Californie

1995

tirage à développement instantané (Fuji FP-100C)

Peu après la fin de sa tournée mondiale de 1993 et sa rupture avec sa fiancée Rebecca De Mornay, Cohen se tourne vers la vie monastique. Au cours des cinq années suivantes, il suit les enseignements bouddhistes d'un maître japonais, nommé Joshu Sasaki Roshi, dans un centre zen dirigé par ce dernier sur le mont Baldy, dans les montagnes de San Gabriel à l'est de Los Angeles. En 1996, Cohen est ordonné moine zen et reçoit le nom de Jikan. Comme le suggère cette photo, Cohen médite des heures durant dans la posture du demi-lotus. Tout en pratiquant sincèrement le bouddhisme, il ne renoncera jamais à son identité juive.

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

Hommage à Roshi

1999

feutre magique sur page de carnet

Lorsque Cohen est ordonné moine bouddhiste au mont Baldy en 1996, il prend le nom de Jikan – qui, selon son maître zen, Roshi, revêt plusieurs significations, dont « silencieux », « silence

ordinaire » et « silence entre deux pensées ». Cohen adopte le nom et les rituels de la vie monastique pendant les quelque six ans où il réside dans la communauté.

2. LEONARD COHEN

L'ivrogne n'a pas de sexe

2004

page imprimée

3. LEONARD COHEN

Guides des carnets

1994

carnets de notes

Peu après avoir terminé sa tournée mondiale, en 1993, Cohen étudie le bouddhisme pendant cinq ans au centre zen de Roshi au mont Baldy. Dans le cadre de sa pratique quotidienne rigoureuse, il décide de constituer un index de ses nombreux carnets accumulés au fil des ans. Cela l'aide à organiser ses pensées et à passer en revue les idées de poèmes et de paroles de chansons dont il s'inspirera après son départ du monastère en 1998.

4. LEONARD COHEN

Carnet 2-40

2008

carnet de notes

5. LEONARD COHEN

Le vol de Barcelone

2012

carnet de notes

En octobre 2012, Cohen donne son dernier concert au Palau Sant Jordi, en Espagne, devant un public de 12 000 personnes. Il demeure plus de 3 heures sur scène. Durant le vol de retour, il commence un nouveau journal dont il décore la couverture d'une écriture aux couleurs vives.

En vitrine:

1. LEONARD COHEN

There Was a Child Named Bernadette

1986

poème manuscrit

Cohen tisse de nombreuses relations professionnelles étroites avec des femmes au cours de sa carrière, notamment avec l'autrice-compositrice-interprète américaine Jennifer Warnes, qui participe à sa tournée de 1972, d'abord en tant que choriste, puis en tant qu'arrangeuse. Warnes écrit « The Song of Bernadette » durant la tournée de 1979 avec Cohen. La chanson évoquait au départ une conversation entre Warnes et l'enfant qu'elle aurait pu être, avant de devenir un projet de collaboration avec Cohen. « The Song of Bernadette » figure sur l'album hommage « Famous Blue Raincoat », lancé par Warnes en 1986. Il s'agit de la seule chanson de l'album que Cohen lui-même n'a jamais enregistrée.

2. K.D. LANG

née à Edmonton (Alberta) en 1961

Lettre de k.d. lang à Leonard Cohen

2013

lettre manuscrite

3. JOAN BAEZ

née Staten Island (New York) en 1941

Lettre de Joan Baez à Leonard Cohen

1994

lettre manuscrite

Joan Baez et Cohen se rencontrent pour la première fois au Chelsea Hotel à New York, en 1967. Ils ne deviendront jamais de grands amis, mais ils admirent leur talent respectif et restent en contact au fil des ans. Baez a interprété la chanson « Suzanne » de Cohen à plusieurs reprises, en modifiant les paroles ici et là. En 1994, elle a écrit à Cohen cette lettre touchante, accompagnée d'une liasse de poèmes, dont un inspiré du tableau emblématique d'Andrew Wyeth, *American Gothic* (1930), conservé au Museum of Modern Art.

4. JOAN BAEZ

née Staten Island (New York) en 1941

Réflexions sur *American Gothic*

1991

page dactylographiée

LES ALBUMS

Au cours de sa carrière qui s'étend sur près de 50 ans, Cohen enregistre 14 albums en studio, 8 albums en concert et 44 disques 45 tours – tous distribués dans le monde entier. Ses chansons figurent également sur cinq albums de compilation et ont été reprises par de nombreux artistes.

Dans les semaines qui ont suivi le décès de Cohen, le 7 novembre 2016, les ventes de ses albums, titres et contenus à la demande ont augmenté de façon spectaculaire. Cette tendance s'est à peine relâchée dans les années qui ont suivi, ce qui témoigne de la force de ses chansons et de sa pérennité.

Première rangée, de gauche à droite:

Leonard Cohen, vers 1980
Take This Waltz, 1986
My Radio Sweetheart, 1968
Leonard Cohen: Live Songs, 1973
StarSound Collection, 1983
First We Take Manhattan, 1988
Greatest Hits, 1975

Deuxième rangée, de gauche à droite:

Greatest Hits et Diverses Positions,
vers 1980
First We Take Manhattan, 1988
Death of a Ladies' Man, vers 1980
Death of a Ladies' Man, 1977
The End of Love vol. II, 1993
Songs of Leonard Cohen, 1967
New Skin for the Old Ceremony, 1974

Troisième rangée, de gauche à droite:

New Skin for the Old Ceremony, 1974 Recent
Songs, 1979
Songs from a Room, 1969
Songs from a Room, 1969
Songs of Love and Hate, 1971
I'm Your Man, 1988
The Future, 1992

Quatrième rangée, de gauche à droite:

Various Positions, 1984
Golden Highlights, 1985

LEONARD COHEN
SHARON ROBINSON

née à San Francisco (Californie) en 1958
Ten New Songs, 2001

LEONARD COHEN
A. J. M. SMITH

né à Montréal (Québec) en 1902
mort à East Lansing (Michigan) en 1980

LOUIS DUDEK

né à Montréal (Québec) en 1918
mort à Montréal (Québec) en 2001

F.R. SCOTT

né à Québec (Québec) en 1899
mort à Montréal (Québec) en 1985

A.M. KLEIN

né à Ratne (Ukraine) en 1909
mort à Montréal (Québec) en 1972

IRVING LAYTON

né à Târgu Neamț (Roumanie)
mort à Montréal (Québec) en 2006

Six Montreal Poets, 1957

BECK

né à Los Angeles (Californie) en 1970
Chansons de Leonard Cohen, 2009

LEONARD COHEN
Old Ideas

2012

Popular Problems

2014

You Want It Darker

2016

Thanks for the Dance

2019

pochettes d'albums

Lorsque Cohen reprend la tournée en 2008, après 15 ans loin de la scène, on assiste à un grand regain d'intérêt pour ses enregistrements passés. Fort de cette réputation internationale accrue, il retourne en studio et connaît une période très féconde. Lorsqu'il sort *Old Ideas*, en 2012, l'album se retrouve en troisième position du Billboard 200.

Il s'agit du plus haut rang jamais atteint par un disque de Cohen, et son premier à se hisser en tête du classement des albums canadiens, un exploit qu'il réitère avec *Popular Problems*, sorti en 2014. Il lance son dernier album enregistré en studio – *You Want It Darker* – en octobre 2016, quelques semaines seulement avant sa mort. *Thanks for the Dance*, produit par son fils Adam, paraît le 22 novembre 2019.

DEVENIR UNE ICÔNE PLANÉTAIRE

Au cours de sa longue carrière, Cohen a donné des centaines de concerts dans le monde entier – même si cela n'est devenu une seconde nature qu'à l'âge de 70 ans. En 2007, il prépare une tournée mondiale avec un groupe complet, comprenant trois choristes, deux guitaristes, un batteur, un claviériste, un bassiste et un saxophoniste (remplacé plus tard par un violoniste). Il répète rigoureusement avec le groupe pendant trois mois. La tournée débute à Halifax, en Nouvelle-Écosse, et se poursuit à l'échelle de la planète pendant les cinq années suivantes : 380

spectacles dans des stades pleins à craquer de New York à Nice, en passant par Moscou et Sydney, pour se terminer à Auckland fin décembre 2013. Cohen se donne à fond, plusieurs soirs par semaine.

Sa grande amie et partenaire de création Sharon Robinson, qui fut également choriste sur la tournée, se moquait de lui, car il lui arrivait de faire durer ses spectacles jusqu'à quatre heures. Cohen chantait souvent « I Tried to Leave You » pendant les derniers rappels, ce qui témoigne de son genre d'humour. Ces concerts, acclamés par la critique, lui apportaient une grande satisfaction personnelle et créative.

ARTISAN INCONNU

Casquette en tissu

vers 2000

Chapeau Trilby

vers 2010

LA RECORDING ACADEMY

Le Grammy de Cohen

2017

sculpture

FABRICANT INCONNU

4 harpes juives, H/G/D/A

date inconnue

Harpe juive

chaussures habillées de Cohen

vers 2010

VIDÉASTE INCONNU

En direct de Tel-Aviv

2009

vidéo (couleur, son, 1 min)

Avec l'aimable autorisation du Leonard Cohen Family Trust

En septembre 2009, Cohen se produit au stade Ramat Gan de Tel-Aviv – une première apparition en Israël depuis 1985.

L'événement est controversé, avec en toile de fond la fin récente des hostilités entre la Palestine et Israël, lors de la guerre de Gaza. Cohen dédie le concert à la cause de « la réconciliation, la tolérance et la paix », et la chanson « Anthem » aux personnes endeuillées. Il fera don des recettes (1,5 à 2 millions de dollars) à des organisations pour la paix entre Israéliens et Palestiniens. À la fin du concert, Cohen leva les mains dans un geste rabbinique et récita en hébreu la prière du Birkat Kohanim – la bénédiction sacerdotale.

LEONARD COHEN

Anjani Thomas

2000

Tirage à développement instantané (Polaroid Type 600)

ETHAN HILL

né à Hawaï en 1972

Leonard Cohen chez lui

2001

tirage à développement instantané (Polaroid Type 672)

LEONARD COHEN

Clavier et Menorah

2009

crayon et pastel sur papier

LEONARD COHEN

Autoportrait aux lunettes miroir

2009

crayon et encre sur papier

LEONARD COHEN

Autoportrait au miroir

2000

tirage à développement instantané (Polaroid Type 600)